

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



- Conseil spécialisé du 19 septembre 2018

Les cours se détendent sur certaines espèces clés et la demande mondiale pour les produits aquatiques reste vivace.

Sur les marchés mondiaux, les cours du **saumon** ont entamé leur décrue après un pic atteint en avril 2018 pour ce qui est du saumon norvégien. Suite à une hausse des abattages de saumon norvégien au cours du 1^{er} semestre 2018, les prix ont baissé de 7 % en juillet 2018 par rapport à juillet 2017, et de 14 % par rapport à juillet 2016. Les exportations de saumon pour la Norvège sont en hausse de 20 %.

Sur le **poisson blanc**, une baisse des quotas sur le cabillaud en mer de Barents de 13 % par rapport à novembre 2017 est attendue mais l'aquaculture compense largement cette baisse par une accélération de la production. En prévision des fortes consommations de poissons blancs de l'automne, les producteurs et distributeurs ont tendance à faire du stockage. La demande est toujours vigoureuse sur les filets congelés de cabillaud, ce qui maintient les prix orientés à la hausse sur ce produit. Sur le lieu d'Alaska, les prix sont stables et la demande reste solide mais le contexte de guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine fait planer une inquiétude sur la filière américaine au sujet d'un possible relèvement des tarifs douaniers.

Sur le marché européen, la période estivale a été bénéfique à la consommation de produits aquatiques dans les pays du sud de l'Europe. Le **turbot** d'élevage, les **moules** et les **palourdes** ont notamment été plébiscités par les restaurateurs en Espagne et en Italie.

Enfin, sur le marché du **thon**, les captures ont été modérées dans l'ouest et le centre Pacifique, dues à des fermetures de pêche, ainsi que dans l'Océan Indien, avec des interdictions de pêche imposées à certains pavillons européens, entraînant une activité ralentie. En Atlantique, en revanche, les captures se

sont accrues. Sur les marchés européens, le cours du

thon listao a tendance à baisser alors que celui de l'albacore a tendance à monter dû à une demande en expansion pour ce produit. En effet, le marché de la conserve et des plats préparés est de plus en plus demandeur d'albacore.

Baisse du chiffre d'affaires en criée sur les huit premiers mois de l'année 2018

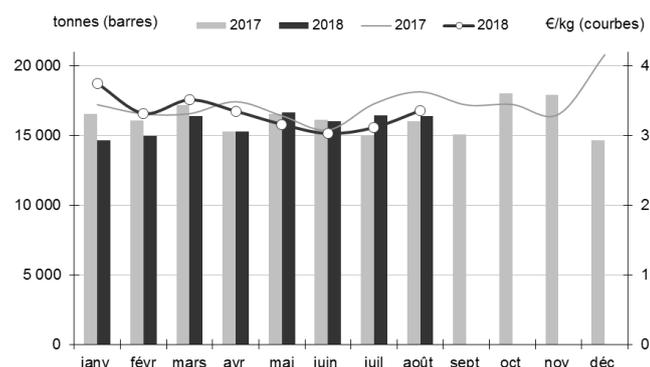
En cumul sur les 8 premiers mois de l'année, les ventes en halles à marée enregistrent une baisse tant au niveau des volumes vendus (- 1,1 %) que du prix moyen (- 1,9 %) ce qui abaisse le chiffre d'affaires par rapport à la même période en 2017, de l'ordre de 3 %. Les façades les plus affectées par la baisse des volumes sont la façade Atlantique (- 7,7 %), la façade Bretagne Sud (- 7,4 %), la façade Nord (- 4,4 %) et la façade méditerranéenne (- 4 %). Seule la Manche voit ses volumes vendus s'élever par rapport à l'année dernière (+ 12,2 %). À noter, le nombre d'invendus qui a bondi de 60 %, notamment sur la coquille St-Jacques, le chinchard à queue jaune, le congre et l'émissole, même s'ils restent à des niveaux très marginaux (0,4 % des volumes vendus).

Cumul annuel (8 mois jusqu'à fin août 2018)

Quantités mises en vente	- 1,1 %
Taux d'invendus	+ 60%
Prix moyen	- 1,9 %
Valeur des ventes	- 3 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 10,4 %	- 4,6 %	- 8,3 %	- 7,5 %	+ 12 %
Prix moyen	=	- 1,2 %	+ 5,9 %	+ 8,7 %	- 9,3 %

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Avertissement : Faute d'une connaissance précise des ventes hors halles à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche

Les cours se détendent sur certaines espèces clés et la demande mondiale pour les produits aquatiques reste vivace.

Sur les marchés mondiaux, les cours du **saumon** ont entamé leur décrue après un pic atteint en avril 2018 pour ce qui est du saumon norvégien. Suite à une hausse des abattages de saumon norvégien au cours du 1^{er} semestre 2018, les prix ont baissé de 7 % en juillet 2018 par rapport à juillet 2017, et de 14 % par rapport à juillet 2016. Les exportations de saumon pour la Norvège sont en hausse de 20 %.

Sur le **poisson blanc**, une baisse des quotas sur le cabillaud en mer de Barents de 13 % par rapport à novembre 2017 est attendue mais l'aquaculture compense largement cette baisse par une accélération de la production de plus de 500 000 tonnes. En prévision des fortes consommations de poissons blancs de l'automne, les producteurs et distributeurs ont tendance à faire du stockage. La demande est toujours vigoureuse sur les filets congelés de cabillaud, ce qui maintient les prix orientés à la hausse sur ce produit. Sur le lieu d'Alaska, les prix sont stables et la demande reste solide mais le contexte de guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine fait planer une inquiétude sur la filière américaine au sujet d'un possible relèvement des tarifs douaniers.

Sur le marché européen, la période estivale a été bénéfique à la consommation de produits aquatiques dans les pays du sud de l'Europe. Le **turbot** d'élevage, les **moules** et les **palourdes** ont notamment été plébiscités par les restaurateurs en Espagne et en Italie.

Enfin, sur le marché du **thon**, les captures ont été modérées dans l'ouest et le centre Pacifique, dues à

des fermetures de pêche, ainsi que dans l'Océan Indien, avec des interdictions de pêche imposées à certains pavillons européens, entraînant une activité ralentie. En Atlantique, en revanche, les captures se sont accrues. Sur les marchés européens, le cours du thon listao a tendance à baisser alors que celui de l'albacore a tendance à monter dû à une demande en expansion pour ce produit. En effet, le marché de la conserve et des plats préparés est de plus en plus demandeur d'albacore.

Baisse du chiffre d'affaires en criées sur les huit premiers mois de l'année 2018

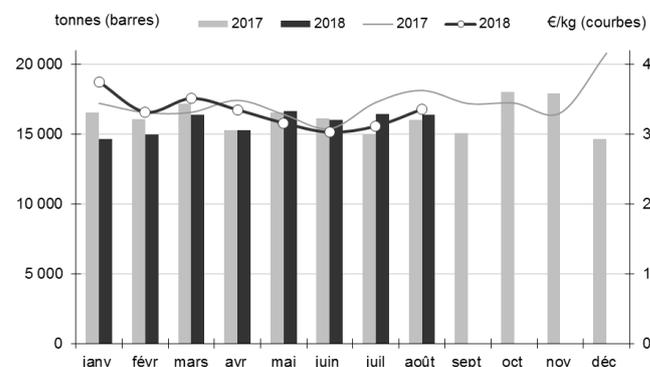
En cumul sur les 8 premiers mois de l'année, les ventes en halles à marée enregistrent une baisse tant au niveau des volumes vendus (- 1,1 %) que du prix moyen (- 1,9 %) ce qui abaisse le chiffre d'affaires par rapport à la même période en 2017, de l'ordre de 3 %. Les façades les plus affectées par la baisse des volumes sont la façade Atlantique (- 7,7 %), la façade Bretagne Sud (- 7,4 %), la façade Nord (- 4,4 %) et la façade méditerranéenne (- 4 %). Seule la Manche voit ses volumes vendus s'élever par rapport à l'année dernière (+ 12,2 %). À noter, le nombre d'invendus qui a bondi de 60 %, notamment sur la coquille St-Jacques, le chinard à queue jaune, le congre et l'émissole, même s'ils restent à des niveaux très marginaux (0,4 % des volumes vendus).

Cumul annuel (8 mois jusqu'à fin août 2018)

Quantités mises en vente	- 1,1 %
Taux d'invendus	+ 60%
Prix moyen	- 1,9 %
Valeur des ventes	- 3 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 10,4 %	- 4,6 %	- 8,3 %	- 7,5 %	+ 12 %
Prix moyen	=	- 1,2 %	+ 5,9 %	+ 8,7 %	- 9,3 %

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces

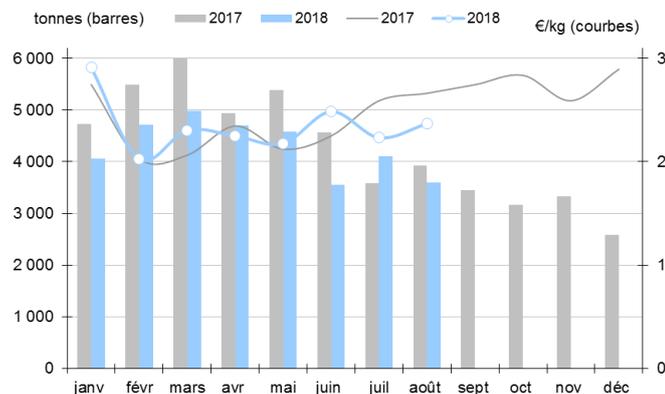


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons blancs

De janvier à août 2018, les volumes vendus de poissons blancs ont régressé de 10,4 % pour un prix moyen constant par rapport à la même période en 2017. Sur certains mois, le décalage de débarquement est de 15 à 22 % par rapport aux niveaux de 2017, surtout au 1^{er} trimestre. Les poissons les plus affectés en termes de tonnage sont le cabillaud (- 43 %), le merlan (- 19 %), l'églefin (- 18 %) ou encore le merlu (- 15 %). Certains poissons blancs enregistrent des hausses de volumes significatives comme le grenadier de roche (+ 90 %) pour un prix en baisse de 17 %, les lingues, aussi bien la lingue bleue (+ 44 %) que la lingue franche (+ 6 %) dont les prix moyens s'abaissent respectivement de 21 % et de 3 %. Le lieu noir, qui sortait d'une belle année 2017, voit encore ses volumes monter de 4 % sur ces 8 premiers mois de 2018 mais son prix moyen a chuté de près de 20 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs

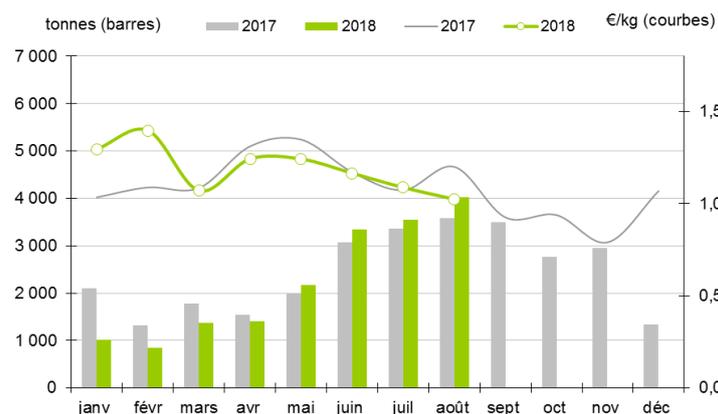


Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les petits pélagiques

Les ventes de petits pélagiques régressent de nouveau en 2018 : - 4,6 % en volume et - 5,8 % en valeur en cumul sur les huit premiers mois de l'année. À la différence du maquereau commun (+ 12 %), la chute des tonnages de maquereau espagnol (- 75 %) entraîne une hausse du prix de 46 %. La baisse des volumes d'anchois (- 36 %) s'accompagne paradoxalement d'une chute des prix de 17 %. Le hareng baisse également lourdement (- 11 %) mais son prix moyen se maintient. La criée de Boulogne est particulièrement affectée par la hausse d'apport de maquereau : + 454 tonnes par rapport à 2017 et la criée de la Turballe enregistre une baisse de 234 tonnes d'anchois. La sardine reflue de 3 % en volume avec un prix moyen qui se stabilise à 1 € mais les déclarations hors criée pour cette espèce se sont accélérées de 11 % pour un total qui dépasse maintenant largement la 1^{ère} criée pour cette espèce qu'est Douarnenez (4 800 tonnes contre 3 600 tonnes pour Douarnenez).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Petits pélagiques



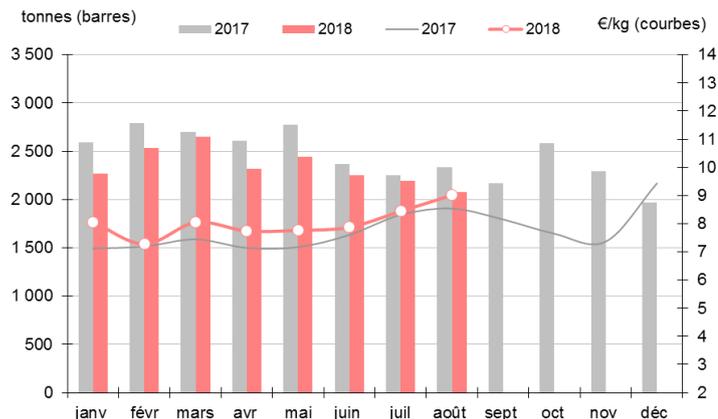
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Les 4 espèces les plus affectées par la baisse des volumes en criée sont le rouget-barbet de roche (- 26 %), le turbot (- 18 %), la cardine franche (- 11 %) et la baudroie (- 10 %). Leur prix moyen s'est élevé pour tous les quatre respectivement de 2, de 13, de 2 et de 5 %. Le bar voit ses débarquements légèrement augmenter (+ 2 %) mais son prix moyen s'effrite de 5 % du fait d'un bond des volumes de 20 % en janvier-février 2018 par rapport aux niveaux de production de 2017. En mars, cela s'est retourné avec une chute des volumes de 40 % en 2018, ce qui fait que depuis avril, la valorisation moyenne du bar est plutôt sur un rythme moyen de 4 % par rapport à 2017. La sole perd 5 % en volume tandis que sa valorisation moyenne s'élève de 5 % avec des recettes en hausse de 3 %. D'ailleurs, pour cette espèce, les volumes passés par la criée de Boulogne ont fondu d'un tiers entre 2017 et 2018 alors que dans le même temps les déclarations hors criée ont presque doublé, une partie concernant des débarquements dans le Nord. Les déclarations hors criée pour la catégorie des poissons fins suivent la même tendance que pour la sole avec un quasi doublement des volumes enregistrés entre 2017 et 2018.

Cette diminution des ventes en criées de poissons fins se remarque sur l'ensemble des façades françaises, avec plus ou moins de force : les façades Nord et Bretagne Sud sont celles qui ont les baisses de volume les plus marquées (respectivement - 23 % et - 12 %), la Manche suit la tendance nationale (- 9 %) alors que pour les façades méditerranéennes et Atlantique l'impact est plus faible (respectivement - 3 % et - 1 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons fins



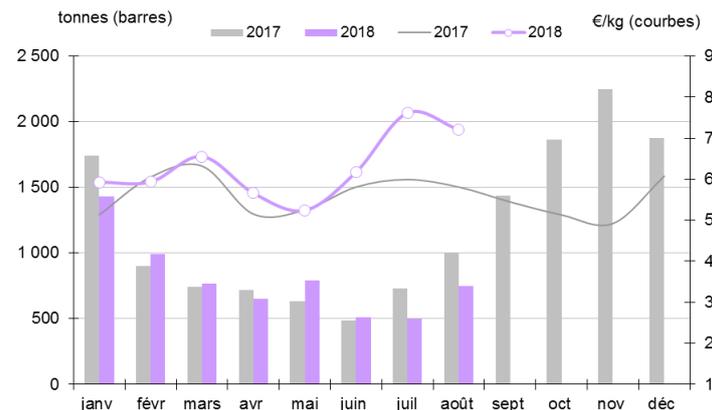
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

Les céphalopodes, en hausse ces dernières années, ont marqué le pas sur les 8 premiers mois de 2018 avec une baisse de 7,5 % des débarquements en criée. À noter qu'il s'agit de la seule catégorie qui voit ses déclarations hors criée régresser également, ce qui semble démontrer une baisse généralisée de ses volumes pêchés. Parmi les espèces qui ont le plus reculé en criée figurent le calmar (- 26 %) et la seiche (- 8 %) dont les valorisations moyennes se sont envolées de près de 23 % pour le premier et de 10 % pour le second. Contrairement au calmar, la seiche maintient des recettes stables (+ 1%). Cependant, la baisse des céphalopodes cache des disparités importantes parmi les espèces puisque le poulpe a vu ses débarquements gonfler de 57 % avec une valorisation en hausse de 3 %. Son chiffre d'affaires a bondi de 60 % entre 2017 et 2018. L'encornet rouge a également enregistré des volumes en hausse (+ 22 %), un prix moyen qui s'apprécie (+ 7 %) et des recettes en expansion (+ 30 %).

De fortes disparités existent, enfin, entre façades. Si les façades Nord, Atlantique et Manche tirent l'essentiel de la baisse générale (respectivement - 30 %, - 25 % et - 3 %), les façades méditerranéenne et Bretagne Sud affichent une dynamique positive (respectivement de + 29 % et + 33 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Thon

Les ventes de **thon germon** ont poursuivi la dynamique de l'année dernière avec un accroissement des volumes de 55 % en cumul sur huit mois par rapport à 2017, même si son prix moyen a entamé une baisse de 10 %. Ce sont principalement les ventes de la façade Bretagne Sud qui ont progressé grâce à des volumes multipliés par 3 au Guilvinec et à Lorient qui devient la première criée française sur cette espèce. En 2018, plus de 1 700 tonnes de thon germon ont également été déclarées hors criée, ce qui équivaut au total déclaré par les criées, pour un prix moyen de 2,70 €/kg contre 2,81 €/kg en criée.

Enfin, les ventes de **thon rouge** s'élèvent de 24 % dont une multiplication des débarquements en Manche, un doublement en Bretagne Sud et une hausse de 24 % sur la façade Atlantique. En revanche, les débarquements chutent d'un quart en Méditerranée. Les prix progressent sur l'ensemble des façades et de 21 % en moyenne à l'échelle nationale. Les déclarations hors criée ont reculé de 3 % en 2018 et le prix moyen qui était 25 % plus cher en 2017 en hors criée se rééquilibre avec ce qui est pratiqué en criée (10,32 €/kg contre 10,30 €/kg en criée).

Au premier semestre 2018, sous l'effet d'une baisse des cours, les importations de saumon ont repris de la vigueur

Les achats de produits aquatiques effectués par la France se sont légèrement repliés au cours de ce 1^{er} semestre 2018. En effet, les **importations** se sont infléchies de près de 1 % en volume, de plus de 1 % en valeur, tandis que le prix moyen s'abaissait de près de 1 %. Pourtant, les importations françaises de **saumon**, 1^{ère} espèce importée en volume et en valeur, sont repartiées à la hausse (+ 10 %) par la diminution des cours mondiaux (- 6 % en moyenne). Les volumes de saumon enregistrent une hausse de 11 % pour l'entier réfrigéré et de 29 % pour le fumé, séché, salé.

Cette reprise est particulièrement marquée pour le saumon en provenance de Norvège (+ 16 %) qui récupère les parts de marché perdues l'année dernière, en volume et en valeur, par rapport au Royaume-Uni (- 8 %). A noter, la hausse des imports de saumon fumé de près de 40 % en provenance de Pologne.

Du côté des poissons blancs, les importations de **cabillaud** se sont tassées en volume (- 0,1 %) stagnant en valorisation (+ 0,5 %) et en valeur (+ 0,5 %) et cachant de fortes disparités selon les présentations. En effet, l'entier frais réfrigéré régresse de 7 %, l'entier salé, séché de 11 % et le cabillaud en conserves de 20 % tandis que les cabillauds en filet ont poursuivi leur hausse (+ 3 %) pour les filets congelés et + 6 % pour les filets frais).

Enfin, les importations de conserves de **thon** ont marqué le pas après une année de hausse en 2017. Elles se sont décriées de 1 % en volume. Les importations en provenance d'Espagne se sont notamment contractées de 10 % en 2018 au profit des Seychelles (+ 14 %).

Le commerce extérieur français de produits aquatiques s'est montré dynamique, aussi bien en volume qu'en valeur au cours du premier semestre 2018. En cumul sur 6 mois, les **exportations** ont progressé de 6 % en volume et de 5 % en valeur, pour un prix moyen plus compétitif de 1 % par rapport à 2017. Les performances à l'export sont variées selon les espèces : alors que les coquilles St-Jacques (+ 64 %), le lieu (+ 29 %), la moule (+ 23 %), le thon (+ 15 %), la légine (+ 14 %), la seiche (+ 12 %), les crevettes (+ 12 %) enregistrent des hausses de plus de 10 %, d'autres espèces ont perdu des parts de marché à l'export comme la sardine (- 55 %), le merlu (- 29 %), le calmar (- 25 %), le crabe (- 16 %) et le maquereau (- 9 %).

Les exportations de **crevettes congelées** sont également en hausse (+ 15 %) grâce à une hausse des envois vers l'Espagne (+ 44 %) et l'Allemagne (+ 33 %). Enfin, les performances des huîtres françaises sur leurs premiers marchés que sont l'Italie, la Chine et Hong Kong se sont amoindries (respectivement de -8, 12 et 11 % en volume) mais elles se sont améliorées aux Pays-Bas (+ 16 %) ce qui permet à l'huître de voir ses exportations monter au total de 3 %, avec un prix moyen en hausse de 4,5 %, permettant de générer une hausse des recettes de 7 %.

Au total, le déficit extérieur s'est réduit au 1^{er} semestre 2018 par rapport à 2017, aussi bien en volume (- 3 %) qu'en valeur (- 4 %).

Repli de la demande intérieure de produits aquatiques au premier semestre 2018

D'après le panel Kantar Worldpanel, la **consommation des ménages en poissons frais** a régressé de 1,5 % en cumul sur les 7 premiers mois de l'année 2018 pour un prix moyen en hausse de 0,5 %. Ce recul est dû à la baisse des achats de poissons entiers (- 5 %). Le préemballé quant à lui poursuit sa hausse (+ 5 %). Les principales espèces concernées par le recul des achats des ménages sont le turbot (- 32 %), le merlu (- 18 %), la sole (- 17 %), la plie (- 16 %), le merlan (- 15 %), la baudroie (- 15 %) et le bar (- 10 %). Parallèlement les achats se stabilisent sur le maquereau (+ 2 %), sur le thon (+ 1 %) et progressent sur le saumon (+ 16 %), le lieu jaune (+ 16 %) le lieu noir (+ 13 %).

Les **coquillages frais** enregistrent une légère hausse des achats de 0,8 % pour un prix moyen qui se stabilise. Les achats de moules reculent de 3,5 %, les achats d'huîtres stagnent tandis que les achats de coquilles St-Jacques s'envolent de 60 %.

La baisse des achats de **crustacés frais** observée en 2017 semble se confirmer en 2018. Les achats de langoustines fraîches ont chuté de 26 % sous l'effet d'une baisse des captures.

Au rayon **traiteur**, les volumes enregistrent un léger mieux de près de 1 % sur sept mois pour un prix qui progresse de 4 %. Depuis le début de l'année 2018, devant une hausse continue de son prix moyen, les volumes de saumon fumé achetés par les ménages continuent leur repli de 8 %, même si la baisse est moins forte qu'en 2017, alors que les achats de truite fumée poursuivent leur hausse (+ 7 %). Le prix moyen du saumon fumé a arrêté son renchérissement continu en juin pour amorcer une timide baisse en juillet dernier. Dans le sillon de 2017, la consommation de surimi a de nouveau reculé en 2018 à travers une baisse de 4 %. Les plats préparés sont en augmentation de 4 % en volume avec un prix moyen stabilisé.

Au premier semestre 2018, les produits **surgelés** continuent également à baisser (- 1 % en volume) avec un prix moyen renchéri de près de 3 %. Enfin, les **conserves** de produits aquatiques entament en 2018 une décrue de 4 % en volume en cumul sur les 6 premiers mois 2018 pour un prix en hausse de près de 3 %. Après une hausse inédite en 2017 après 6 ans de baisse, ce secteur prend de nouveau le chemin de la décroissance, celle-ci s'observant sur tout type d'espèces.

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Données de vente en halles à marée sur les 8 derniers mois jusqu'à fin août 2018

par espèce

	cumul 8 mois août-18				Évol / cumul 8 mois août-18			
	Invendus (T)	Q.ventes (T)	Valeur (k€)	P. moy. (€/kg)	Invendus	Q.ventes	Valeur	P. moy.
BAR COMMUN	0.256	1 523	20 531	13,48	945,4	1,6	-3,5	-5
BAUDROIES	1	8 985	44 899	5,00	-92,4	-10,3	-5,9	4,9
CALMARS	0.110	1 476	13 758	9,32	-51,7	-26	-9,3	22,5
COQUILLE ST JACQUES	125	8 485	22 468	2,65		26,4	11,3	-11,9
EGLEFIN	/	2 480	5 931	2,39	-97	-17,6	-14,4	3,9
LANGOUSTINE	0.265	2 012	24 130	11,99	1299,7	-35,6	-26	14,8
LIEU JAUNE	0.226	1 552	9 055	5,83	-44,8	-1,9	0,7	2,7
LIEU NOIR	/	5 850	7 059	1,21	-58,8	3,7	-16,8	-19,8
MAQUEREAU COMMUN	18	4 448	7 161	1,61	7,6	11,5	3,3	-7,4
MERLAN	20	5 336	10 838	2,03	-7,9	-19,1	-15	5,1
MERLU COMMUN	18	12 515	34 261	2,74	37,1	-15,5	-9,2	7,5
ROUGET-BARBET DE ROCHE	0.262	803	6 699	8,34	-37,7	-25,8	-24,2	2,2
SAINT-PIERRE	/	1 017	12 057	11,85	185,9	-2,5	-1,7	0,8
SARDINE COMMUNE	3	10 798	10 833	1,00	-1953,8	-3,4	-2,2	1,2
SEICHE COMMUNE	0.573	3 452	18 777	5,44	-12,1	-8,3	0,6	9,7
SOLE COMMUNE	0.501	3 074	40 559	13,19	376,2	-1,6	3,5	5,1
Total général	371	126 803	420 532	3,32	60,6	-1,1	-3,0	-1,9

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

par halle à marée

	ca jan-18 à aout-18					Évol / ca jan-17 à aout-17				
	Q. déb. (T)	Invendus (T)	Q.Ventes (T)	Valeur (k€)	Prix moy. (€/kg)	Q. déb.	Invendus	Q.Ventes	Valeur	Prix moy.
Total NORD-PAS-DE-CALAIS	13 849	0	13 849	33 471	2,42	-4,4		-4,4	-8,7	-6,3
DUNKERQUE	496	0	496	3 748	7,6	-16,2		-16,2	-2,9	15,9
BOULOGNE/MER	13 353	0	13 353	29 723	2,2	-2,0		-2,0	-9,4	-7,6
Total MANCHE	42 332	247	42 085	106 983	2,54	12,6	187,0	12,2	4,3	-7,0
DIEPPE	2 126	15	2 111	6 554	3,1	28,3	3117,7	27,4	18,2	-7,3
FECAMP	1 926	8	1 918	5 699	3,0	91,2	8823,3	90,4	56,3	-17,9
PORT EN BESSIN	6 399	0	6 399	13 419	2,1	17,3		17,3	4,9	-10,6
GRANDCAMP	2 103	0	2 103	3 648	1,7	10,3		10,3	2,4	-7,2
CHERBOURG	3 052	81	2 971	7 780	2,6	-5,4	32,9	-6,2	-5,1	1,1
GRANVILLE	7 660	128	7 532	12 949	1,7	29,5	529,1	27,8	14,1	-10,7
CANCALE	41	0	41	206	5,0	-46,3		-46,3	-43,5	5,1
SAINT MALO	911	6	906	1 992	2,2	38,5	221,7	38,0	23,7	-10,4
ERQUY	7 288	4	7 283	18 255	2,5	3,5	478,8	3,5	-4,4	-7,6
SAINT QUAY PORTRIEUX	6 231	3	6 227	16 270	2,6	7,3	1435,3	7,2	5,4	-1,7
ROSCOFF	3 322	0	3 322	14 118	4,3	-8,5	-100,0	-8,5	-7,0	1,6
BREST	1 274	2	1 272	6 094	4,8	4,9	97,0	4,9	5,3	0,4
Total BRETAGNE SUD	40 127	8	40 119	132 429	3,30	-7,5	-82,0	-7,4	-8,0	-0,6
DOUARNENEZ	3 752	1	3 751	3 920	1,0	-9,1	-89,0	-8,9	-10,6	-1,9
AUDIERNE	903	0	903	5 691	6,3	9,5		9,5	11,3	1,7
SAINT GUENOLE	3 161	2	3 160	7 171	2,3	-8,7	-85,0	-8,5	-4,9	3,9
LE GUILVINEC	11 746	1	11 746	46 669	4,0	-6,5	-95,5	-6,4	-6,3	0,0
LOCTUDY	1 712	0	1 712	7 345	4,3	-18,6	-100,0	-18,6	-13,0	6,8
CONCARNEAU	2 432	4	2 428	12 114	5,0	-17,8	-65,7	-17,6	-13,7	4,6
LORIENT	15 488	0	15 487	45 479	2,9	-5,6	14,8	-5,6	-9,7	-4,4
QUIBERON	933	0	933	4 040	4,3	-0,9	-67,7	-0,9	-4,2	-3,3
Total ATLANTIQUE	26 311	75	26 236	125 749	4,79	-7,6	22,0	-7,7	-0,9	7,3
LA TURBALLE	4 804	2	4 802	13 261	2,8	-12,4	-28,1	-12,4	-2,4	11,4
LE CROISIC	1 183	2	1 181	8 787	7,4	-6,2	-12,6	-6,2	-5,3	1,0
NOIRMOUTIER	1 232	1	1 232	8 742	7,1	-5,6		-5,7	-2,4	3,5
ILE D YEU	121	0	121	569	4,7	2,7		2,7	-9,6	-12,0
SAINT GILLES CROIX DE	1 401	4	1 397	5 727	4,1	3,6	-29,8	3,7	5,2	1,5
LES SABLES D'OLONNE	5 533	36	5 497	31 152	5,7	4,5	8,5	4,5	4,7	0,2
LA ROCHELLE	998	0	998	5 279	5,3	-14,3	-71,1	-14,2	-6,1	9,5
OLERON	2 994	0	2 994	18 207	6,1	-15,9	475,0	-15,9	-11,0	5,8
ROYAN	695	0	694	6 628	9,5	5,0	2461,8	4,9	11,2	6,0
ARCACHON	1 331	2	1 328	8 662	6,5	4,0	-32,7	4,1	4,9	0,8
ST JEAN DE LUZ	6 018	28	5 990	18 736	3,1	-13,9	102,1	-14,2	-1,1	15,2
Total MEDITERRANEE	4 556	41	4 514	21 901	4,85	-4,0	-1,4	-4,0	-5,9	-2,0
PORT LA NOUVELLE	1 034	0	1 034	3 405	3,3	0,6		0,6	-7,2	-7,8
AGDE	793	5	788	4 246	5,4	-2,8	-18,5	-2,7	6,1	9,0
SETE	1 467	36	1 431	7 123	5,0	-3,5	2,1	-3,7	-8,0	-4,5
LE GRAU DU ROI	1 261	0	1 261	7 125	5,6	-8,5	-100,0	-8,5	-9,5	-1,0
Total	127 174	371	126 803	420 532	3,32	-1,0	60,6	-1,1	-3,0	-1,9

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

La note de conjoncture pêche et aquaculture est une publication de FranceAgriMer.

Directrice de la publication : Christine Avelin. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés. Photos : Fotolia.